

Document

Cet homme d'affaires grec patron d'une banque au Liechtenstein

(lepoint.fr)

28 février 2012

La semaine dernière, la Suisse bloquait 160 millions d'euros, sur trois comptes à Zurich, à la demande des autorités grecques. Le propriétaire des fonds gelés ? Un riche homme d'affaires grec, Lavrentios Lavrentiadis, 40 ans, qui a fait fortune dans la chimie. Il est par ailleurs patron de la petite banque privée Proton.

L'Agence France-Presse, qui révèle l'information, précise que la banque Proton a été renflouée par l'État grec et surtout qu'elle fait l'objet d'une enquête judiciaire depuis janvier 2011. Lavrentios Lavrentiadis et ses associés "auraient mis à l'abri quelque 700 millions d'euros à l'étranger ces dernières années", note l'AFP. D'autres publications évoquent des "détournements de fonds et du blanchiment d'argent".

Une banque au pied du château

Apparemment, l'homme d'affaires grec n'a pas placé toutes ses économies sur les bords du lac de Zurich. Il est également propriétaire dans la principauté du Liechtenstein d'un établissement financier, Lamda Privat Bank AG, fondé en novembre 2009. Le siège de cette banque, installé dans une petite rue au pied du château princier, qui surplombe Vaduz, la capitale, est si discret qu'il échappe au regard d'un visiteur peu averti.

Encore très récemment, l'Autorité des marchés financiers du Liechtenstein vantait l'arrivée récente dans le pays de deux nouvelles banques, dont la Lambda Privat Bank. Leur venue n'était-elle pas la preuve que la finance internationale redonnait sa chance à ce minuscule paradis fiscal de 160 km², coïncé entre la Suisse et l'Autriche ?

Réputé encore plus opaque que la Suisse, et nettement moins regardant sur l'argent sale, le Liechtenstein a subi en 2007 de violentes attaques de son puissant voisin allemand, relayées en 2009 par celles du G20. Elles priaient Vaduz de reconnaître dans les plus brefs délais les normes de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) en matière d'entraide fiscale.

30 % du PIB du pays

Les répercussions ne se sont pas fait attendre pour la place financière liechtensteinoise, qui assure 30 % du PIB : la fortune gérée dans les 17 banques locales, qui atteignait 140 milliards d'euros en 2007, a fondu à 95 milliards l'année suivante. Depuis, la principauté tente de s'acheter une conduite, en répondant notamment aux commissions rogatoires internationales.

L'accueil de Lavrentios Lavrentiadis, non pas comme client, mais carrément comme banquier, risque de porter un nouveau coup à l'image du pays. "Posséder une banque ? Mais c'est le rêve de tous les blanchisseurs de la planète ! Même la Suisse, Monaco ou les îles anglo-normandes ne prennent plus le risque d'accorder ainsi des concessions bancaires", commente un avocat d'affaires zurichois.

Interrogée par *Le Point* pour savoir s'il y avait eu une enquête sérieuse sur Lavrentios Lavrentiadis, l'Autorité des marchés financiers du Liechtenstein a répondu qu'elle avait "fait toutes les enquêtes nécessaires concernant l'actionnaire et les responsables de la banque, prescrit dans la loi bancaire du Liechtenstein". La suite risque d'être embarrassante pour les responsables liechtensteinois de la Lamda Private Bank.